



Voici un mandala biblique pour méditer sur l'amour de Dieu, à partir d'un passage de la première lettre de saint Jean :

1 Jean 4,8 : *Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.*

Dieu est amour ! Oui, mais qu'est-ce que l'amour ? Nous pouvons avoir facilement ce mot à la bouche : « j'aime ! » Mais, j'aime quoi, qui ? Et comment j'aime ?

En grec, langue du Nouveau Testament, il existe plusieurs termes pour exprimer les nuances de l'amour :

- **Philéo** : signifie « avoir de l'affection » et exprime du respect, de la confiance. C'est l'amour d'amitié, qui dit la réciprocité dans l'échange, le donner-recevoir. On peut compter l'un sur l'autre.
- **L'éros** : c'est le terme qui va exprimer la relation amoureuse. Il exprime le désir, le plaisir.
- **Agapaô** correspond à un amour plus oblatif, qui n'attend rien en retour et se traduit par une obéissance libre, une fidélité et un service.

Dans le Nouveau Testament, et plus particulièrement dans cette lettre de saint Jean, c'est le terme *agapao* qui revient. Dieu est celui qui aime et se donne par amour pour nous. En lui, cet amour se traduit par une audace infinie. Il ne cesse de revenir vers nous, quels que soient nos égarements. Il revient faire alliance, jusqu'à venir s'incarner dans notre humanité, jusqu'à mourir sur une croix.

Nous avons été créés à son image et ressemblance (Genèse 1), donc rien d'étonnant que Dieu attende de nous que nous vivions aussi dans cet amour qui se donne... Pas simple, me direz-vous ! Certes, mais si nous demeurons dans l'amour de Dieu, si nous vivons dans cette confiance filiale, alors c'est lui qui nous donnera la grâce d'aimer pleinement notre prochain, dans sa particularité, ses richesses, ses limites.

Et si nous lui demandions d'aimer avec son propre regard si compatissant, miséricordieux !